

# La transformation plus poussée en Afrique centrale

**La législation destinée à encourager la transformation plus poussée dans les pays d'Afrique centrale a entraîné une réduction sensible des exportations de grumes mais il sera nécessaire de prendre des mesures supplémentaires**

par  
**Patrick Langbour**  
et  
**Jean Gérard**

CIRAD

73 rue Jean François Breton  
34 398 Montpellier cedex 5

patrick.langbour@cirad.fr  
jean.gerard@cirad.fr

L'AFRIQUE centrale est la région du continent africain la plus riche en forêts de production; elle offre un potentiel considérable pour promouvoir le développement social et économique, ce potentiel étant encore en grande partie inexploité. Les forêts du bassin du Congo, en particulier au Cameroun, au Gabon, au Congo, en République démocratique du Congo (RDC) et en République centrafricaine (RCA), constituent le deuxième bloc continu de forêts tropicales après la forêt amazonienne. Ces forêts font l'objet d'attentions particulières car elles jouent un rôle important dans la fourniture de biens collectifs ainsi qu'en protégeant la diversité biologique et en stabilisant le climat mondial.

De nombreuses conventions ont été mises en place pour régir la gestion de l'environnement et des ressources naturelles au niveau international. La majorité des Etats de la sous-région a signé et/ou ratifié la plupart de ces conventions, et un processus d'harmonisation des politiques forestières en Afrique centrale est en cours d'établissement; toutefois, compte tenu des spécificités de chaque pays, les avancées se font à un rythme variable.

Les principaux pays producteurs (Cameroun, Congo, Gabon, RCA et RDC) sont membres de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), de l'Organisation Africaine du Bois (OAB) et de l'OIBT et sont tous engagés dans une démarche de développement durable de leurs ressources forestières.

## **Une production essentiellement tournée vers la première transformation**

Ces cinq pays étaient traditionnellement des exportateurs de grumes; ces dernières années, on a globalement observé une diminution de l'exportation des grumes sous l'effet d'une législation visant à encourager la transformation et la création de valeur ajoutée au sein des différents pays. Au Cameroun comme ailleurs, cette nouvelle législation s'est accompagnée de l'installation ou de la modernisation d'unités industrielles de transformation.

En 2004, les cinq pays ont produit 7,2 millions de m<sup>3</sup> de grumes et en ont exporté 2,8 millions de m<sup>3</sup> soit 39% de la production totale. Comme le montre le *tableau 1*, on note toutefois des différences importantes de taux d'exportation entre les pays, indiquant par conséquent que ceux qui exportent beaucoup de grumes en transforment moins.

L'industrie du bois est dominée par la première transformation (sciage, déroulage et tranchage) et reste principalement



**Pour le bâtiment:** Utilisation du bois dans la construction au Cameroun. Photo: P. Langbour

orientée vers le marché de l'exportation. En 2004, les cinq pays ont produit 1,1 million de m<sup>3</sup> de sciages et ont exporté 0,94 million de m<sup>3</sup>, soit 87% de la production totale. Comme précédemment, on note toutefois des différences importantes d'exportation entre les pays (*Tableau 1*).

Généralement ces sciages sont commercialisés à l'état brut et seules quelques scieries dans les pays concernés apportent de la valeur ajoutée en proposant des avivés séchés puis, éventuellement, en leur apportant un usinage spécifique de manière à produire des profilés, des éléments de parquets et autres matériaux.

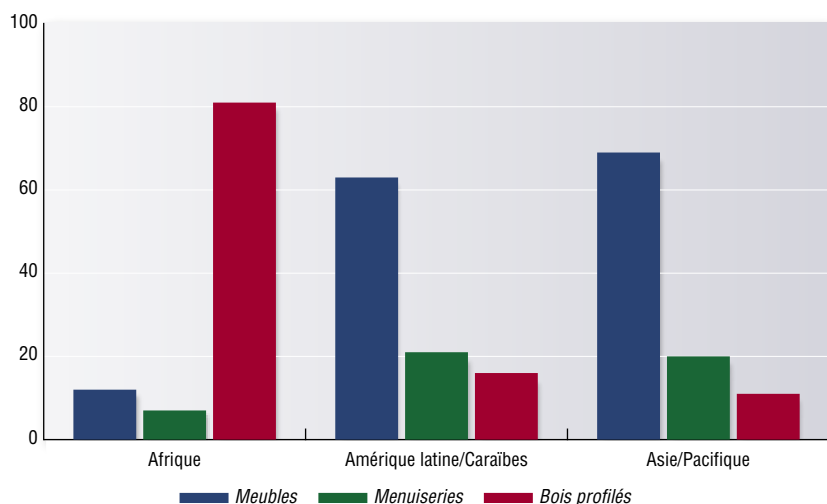
Par ailleurs, les chiffres du *tableau 1* font apparaître une consommation 'apparente' locale de sciages (différence entre production et exportation) relativement faible au Cameroun, au Congo, en RDC et, dans une moindre mesure, au Gabon. Dans les faits, cette consommation n'est pas aussi faible que l'indiquent les chiffres: le développement rapide du secteur artisanal de production de sciages, formel et informel, permet de satisfaire la demande en bois sciés toujours croissante compte tenu de l'évolution démographique urbaine des pays de la région et des besoins de bois des populations locales pour la construction et l'habitat (indépendamment des besoins en bois de feu). Une étude réalisée au Cameroun en 2002 (AGRECO-MINEF/DFID, 2002) avance un volume de l'ordre de 1 000 000 m<sup>3</sup> de grumes transformées de manière artisanale par des scies mobiles ou à l'aide de tronçonneuses dans ce pays.

Les données de production et d'exportation des placages (en 2004, 205 000 m<sup>3</sup> produits dont 84% exportés) et des panneaux contreplaqués (en 2004, 87 000 m<sup>3</sup> produits dont 76% exportés) montrent que ces activités restent relativement limitées pour l'ensemble des pays, hormis au Gabon où cette activité concerne essentiellement une seule essence, l'okoumé. Comme les sciages, ces produits sont essentiellement destinés à l'exportation.

Au niveau international, les pays de la région ont longtemps exporté les grumes et les produits de la première transformation vers l'Europe. Aujourd'hui l'Europe n'est

## Spécialisation

Figure 1: Répartition des types de produits de transformation plus poussée par région, 2004 (%)



plus le seul consommateur, l'Asie, et notamment la Chine, s'approvisionnant massivement dans le Bassin du Congo.

Il existe également un marché 'africain' des sciages en provenance des pays producteurs, non seulement celui d'Afrique du Sud, qui importe des volumes importants d'okoumé du Gabon, mais également ceux des pays du Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie). On peut citer aussi le Sénégal qui diversifie ses approvisionnements suite aux événements survenus dans les pays voisins, ou encore la Côte d'Ivoire, qui s'approvisionnent en Afrique centrale pour alimenter leurs nombreuses unités de transformations industrielles du fait de la diminution de leur production forestière.

Parallèlement à ces marchés officiels, des courants informels de commercialisation de sciages existent entre les pays d'Afrique centrale et quelques pays limitrophes: entre le Cameroun et le Tchad ou le Nigéria, ou entre la RDC et l'Ouganda, la Zambie et la Tanzanie. On note une réelle absence de lisibilité sur ce secteur informel qui répond aux besoins des marchés locaux délaissés par les productions industrielles tournées essentiellement vers l'exportation. Dans les prochaines années, ces échanges vont probablement s'accroître dans la mesure où la demande est liée en grande partie à la démographie croissante notamment en zone urbaine.

<sup>1</sup>1000 FCFA = 1,525 euros ou 2,10 \$EU

## La transformation plus poussée des bois

La transformation plus poussée des bois qui conduit à la fabrication de parquets, de moulures, de meubles et d'articles de menuiserie génère des étapes de transformation qui apportent davantage de valeur ajoutée au bois et contribuent à créer des emplois. Les données et les statistiques sur ces activités sont disséminées et difficilement enregistrées dans les pays de la région. Toutefois, les quelques études disponibles, notamment au Cameroun ou au Gabon, montrent que ces activités jouent un rôle socioéconomique important dans les pays de la région. Ainsi une étude récente réalisée dans la ville de Yaoundé au Cameroun (JMN Consultants, 2005) montre que, sur le plan économique, le secteur représente environ 6 milliards de francs CFA<sup>1</sup> de chiffre d'affaire annuel pour les artisans (menuisiers, ébénistes, artisans d'art). La consommation moyenne en bois du secteur est évaluée à 85 250 m<sup>3</sup> de sciages sur l'année, soit un équivalent bois rond de l'ordre de 284 000 m<sup>3</sup> de grume/an; ces données sont révélatrices de l'importance de ce secteur en terme d'activités et de volume de bois consommé.

Dans la démarche de transformation plus poussée des bois, deux schémas de développement sont suivis dans les différents pays de la région:

- 1) Certains opérateurs industriels anciennement ou nouvellement installés élargissent leur schéma de production (généralement de bois débités) en ajoutant des outils complémentaires de manière à transformer davantage les sciages (séchage, usinage, etc.); les produits obtenus sont principalement exportés.
- 2) Un accroissement du secteur artisanal formel et informel de transformation du bois qui nécessiterait un accompagnement aujourd'hui totalement inexistant et qui répond aux besoins locaux, voire régionaux, en grande partie négligés par les opérateurs industriels qui préfèrent exporter, compte tenu des prix offerts sur les marchés internationaux.

La production des produits de transformation plus poussée des bois est encore dominée essentiellement par l'Asie et l'Amérique latine. En 2004, pour l'ensemble des pays producteurs de l'OIBT, 69% des exportations de produits de la transformation plus poussée des bois (PTPPB) provenaient d'Asie, 29% d'Amérique latine et 1% d'Afrique. Le Ghana et la Côte d'Ivoire représentent une large contribution des pays africains aux échanges de PTPPB.

## Mesure des exportations

Tableau 1: Production et exportation de grumes et de sciages dans les cinq principaux pays producteurs d'Afrique centrale (x 000 m<sup>3</sup>)

PAYS	GRUMES			SCIAGES		
	PRODUCTION	EXPORTATIONS	% EXPORTATION/PRODUCTION	PRODUCTION	EXPORTATIONS	% EXPORTATION/PRODUCTION
CAMEROUN	1750	228	13	702	682	97
CONGO	1321	844	64	175	143	91
GABON	3500	1517	43	133	91	68
RCA	570	195	34	107	44	41
RDC	90	58	64	15	14	93
<b>TOTAL</b>	<b>7231</b>	<b>2842</b>	<b>39</b>	<b>1132</b>	<b>974</b>	<b>87</b>

Source: OIBT 2006

Ces échanges mondiaux concernent principalement les meubles, les menuiseries pour la construction et les bois profilés. L'Europe, l'Amérique du Nord et le Japon sont les principaux consommateurs de ces produits transformés du bois. Parallèlement à ces marchés internationaux, les marchés nationaux sont aussi de forts consommateurs. C'est en développant leurs propres marchés que les principaux pays asiatiques exportateurs (Indonésie, Malaisie) ont acquis une maîtrise sur ce créneau. Des pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Brésil suivent la même voie et sont aujourd'hui des producteurs et des exportateurs de produits transformés.

Les quelques pays africains impliqués dans la transformation plus poussée du bois sont davantage spécialisés sur les produits de type 'bois profilés' comme les parquets et les moulures (Tableau 2 et Figure 2). Au niveau des pays de l'Afrique centrale, cette transformation plus poussée occupe encore une place très modeste bien que les activités induites permettent de créer des emplois et génèrent de la valeur ajoutée.

### Tendances de la transformation plus poussée des bois en Afrique

Comme d'autres secteurs, le secteur forestier évolue et la situation de ce secteur et de la filière bois associée est liée à des éléments qui peuvent être d'ordre économique, environnemental, démographique, social, technologique, politique et institutionnel. Les tendances observées ces dernières années montrent que la fabrication des produits à base de bois est transférée vers de nouveaux 'producteurs' alors que de nouveaux marchés du bois s'ouvrent sur tous les continents. On note parmi les changements observés/prévus les suivants:

#### Afrique

Les échanges augmenteront entre les pays d'Afrique du Centre et des pays d'Afrique de l'Ouest qui ont surconsommé leurs ressources forestières mais qui disposent d'unités industrielles de transformation (scieries, menuiseries industrielles, usines de contreplaqués, de placages, etc.) qu'il faut approvisionner de manière à poursuivre la production. Il augmenteront également entre les pays d'Afrique centrale et les pays africains qui ne disposent que de ressources très limitées (pays du Maghreb, Tchad, Niger, Egypte, etc.) Ce commerce se met en place et devraient se développer considérablement.

#### Europe

L'Europe évolue maintenant depuis plus de 40 ans et l'on observe un recul de l'emploi industriel dans les pays d'Europe de l'Ouest (France, Grande-Bretagne). Parallèlement, bon nombre de pays nouvellement entrés dans l'UE (Pologne, etc.) ou géographiquement situés dans les régions 'péri-européennes' (Maroc, Tunisie, Turquie) se développent au niveau technique, économique et social. Des transferts d'activités sont réalisés depuis les 'anciens pays d'Europe' vers ces pays bénéficiant encore d'avantages compétitifs certains: main-d'œuvre bon marché, fiscalité et réglementations attractives.

#### Asie

L'Asie, en particulier la Chine et aussi l'Inde, seront encore longtemps demandeurs de matière première brute et de produits issus de la première transformation, compte tenu



**A la scierie:** Sciages d'okoumé transformés au Gabon, prêts pour l'exportation. Photo: J. Gérard

de leurs propres besoins sous l'effet d'une expansion des secteurs du logement, de l'ameublement, de leur capacité de transformation et du développement de leur marché extérieur.

### Croissance démographique

La croissance de la population est l'un des principaux éléments qui pèsent sur l'exploitation des terres, des forêts et des ressources en bois. Le processus de développement des centres urbains vers lesquels migre une partie de la population rurale s'accompagne de besoins croissants (denrées alimentaires, matières premières pour la construction, etc.). Bien que le pouvoir d'achat d'une grande partie de cette population soit relativement faible, celle-ci doit se nourrir mais aussi se loger. Le bois est donc naturellement exploité pour répondre aux besoins en bois de construction d'une part, et en bois pour les menuiseries et le mobilier d'autre part.

La population des cinq pays—Cameroun, Congo, Gabon, RCA, RDC—passerait de 83 millions d'habitants en 2005 à 123 millions en 2020, soit une augmentation de 40 millions en 15 ans! Par ailleurs, certains pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Nord de plus en plus consommateurs de bois provenant d'Afrique centrale ont une démographie qui évolue fortement: l'Afrique de l'Ouest passerait de 234 millions d'habitants en 2000 à 344 millions d'ici 2020; l'Afrique du Nord passerait de 170 millions en 2000 à 239 millions en 2020.

### Fournir une assistance aux pays d'Afrique centrale

Les pays diffèrent dans leurs capacités d'exploiter les avantages induits par la fabrication et l'exportation de produits transformés à forte valeur ajoutée. Les principaux pays producteurs de produits transformés d'Asie (Malaisie, Indonésie) et d'Amérique

### Encore à développer

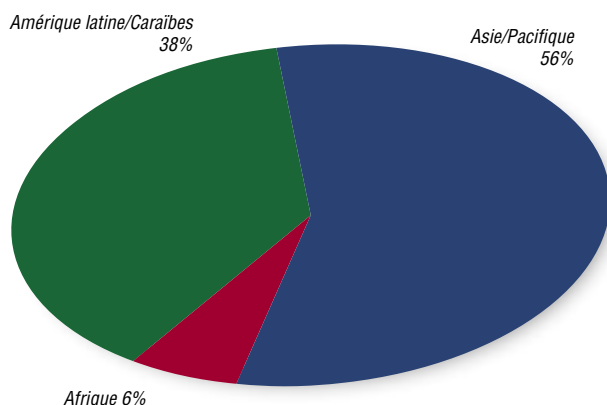
**Tableau 2:** Exportations de produits transformés par région de production, 2004 (millions de SEU)

	MEUBLES	MENUISERIES	BOIS PROFILES	AUTRES
<b>AFRIQUE</b>	9,8	5,6	67	9,2
<b>AMÉRIQUE LATINE/ CARAIBES</b>	1564	535	395	475
<b>ASIE/PACIFIQUE</b>	3852	1221	588	1267
<b>TOTAL</b>	5425,8	1761,6	1050	1751,2

Source: OIBT 2006

## Créneaux profilés

Figure 2: Part des exportations de bois profilés par zone de production



latine (Brésil) disposent d'une industrie de transformation primaire bien établie et de marchés intérieurs développés; ils disposent ainsi des bases nécessaires pour le développement d'une industrie de transformation secondaire essentiellement tournée vers les marchés de l'exportation.

Par différence, de nombreux pays d'Afrique ont des difficultés à consolider leurs secteurs de la transformation primaire, à renforcer leurs marchés intérieurs et à limiter les exportations de grumes. Des cinq principaux pays producteurs d'Afrique centrale, seul le Cameroun a su limiter les exportations de grumes en renforçant principalement ses capacités de sciage; la seconde transformation n'a pas encore été développée de façon significative.

Depuis quelques années, des efforts importants sont conduits et des résultats encourageants sont enregistrés sur la promotion de la gestion durable des forêts. Ces démarches doivent s'accompagner de façon complémentaire d'actions visant à développer les filières de transformation et de commercialisation des produits forestiers, bois et produits dérivés, ainsi que les produits forestiers non ligneux.

**Depuis quelques années, des efforts importants sont conduits et des résultats encourageants sont enregistrés sur la promotion de la gestion durable des forêts. Ces démarches doivent s'accompagner de façon complémentaire d'actions visant à développer les filières de transformation et de commercialisation des produits forestiers, bois et produits dérivés, ainsi que les produits forestiers non ligneux.**

Ainsi, lors de sa 38<sup>ème</sup> session organisée à Brazzaville en juin 2005, le Conseil international des bois tropicaux a entériné le lancement d'une étude sur les possibilités de synergie entre le plan d'action de l'OAB pour la transformation plus poussée des bois en Afrique centrale d'une part, et le Plan régional de Convergence de la COMIFAC d'autre part. A partir des résultats de cette étude, une proposition de projet régional a été élaborée pour développer la transformation plus poussée des bois dans les pays de la COMIFAC membres de l'OIBT en Afrique centrale.

Ce projet doit conduire à la mise en place d'un mécanisme d'accompagnement des acteurs concernés par la transformation plus poussée des bois. Il repose sur: 1) l'établissement d'un état des lieux de la transformation du bois dans les secteurs artisanal, semi-industriel et industriel, et l'analyse des mécanismes de

fonctionnement de ces secteurs, 2) l'identification des besoins des acteurs intervenant dans la filière et la définition des modalités de réponse à ces besoins, et 3) la mise en place et l'opérationnalisation d'un dispositif d'accompagnement des acteurs de la transformation du bois.

## Références

AGRECO-MINEF/DFID, 2002. Etude du sous-secteur sciage artisanal au Cameroun. Yaoundé, Ministère de l'environnement et des forêts, Projet Sectoriel Forêt Environnement.

COMIFAC-Secrétariat Exécutif, 2004. Plan de convergence pour la conservation et la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale. Yaoundé, juillet 2004.

Fomete T., 2003. Stratégie cadre pour l'industrialisation des filières bois africaines (plan d'industrialisation régional). Deuxième conférence conjointe OAB/OIBT sur la transformation plus poussée des bois tropicaux africains.

Gérard J., Langbour P., 2006. Etude des synergies entre le plan d'action de l'OAB pour la promotion et la transformation plus poussée des bois en Afrique et le plan de convergence sous-régional de la COMIFA-Contribution au développement de la transformation plus poussée du bois dans cinq pays producteurs du bassin du Congo. Rapport final et proposition de projet, *Additional Activity Approved Under Decision 10(XXXII) Promotion of Sustainable Forest Management in the Congo basin - Study on further processing of tropical timber in Africa and development of regional project proposal for promotion of further tropical timber processing in Central Africa.*

JMN Consultants, 2005. Etude sur l'identification du secteur de la 2<sup>ème</sup> transformation du bois à Yaoundé. Ministère des Forêts et de la Faune, Ambassade de France au Cameroun-SCAC.

OAB, 2004. Promotion de la transformation plus poussée des bois tropicaux en Afrique-Plan d'action proposé par la Conférence Ministérielle de l'OAB. Avant-projet OIBT PPD 15/98 Rev.2, 49p.

OIBT 2006. *Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois, 2005.* OIBT, Yokohama, Japon

*L'article ci-dessus résume un rapport intitulé Exploitation et gestion durable des forêts en Afrique centrale, établi en réponse à la Décision 10(XXXII) sur la promotion de la gestion durable des forêts dans le bassin du Congo. Le rapport intégral (en français) est disponible auprès du secrétariat de l'OIBT (itto@itto.or.jp).*